

couper du bois de teinture. J'avois travaillé à cela près de trois ans en mon Voyage précédent, ainsi j'étois également bien instruit & du lieu & de l'ouvrage.

Nous eumes toujourns bon vent, & il ne nous arriva pendant notre voyage rien de remarquable, si ce n'est qu'étant à la vûe de l'Isle Hispaniola que nous côtoyames du côté du Sud, & terre à terre des Isles de la Vache, je remarquai le Capitaine Knapman plus vigilant qu'à l'ordinaire, & se tenant à bonne distance des terres, de peur d'approcher trop de ces petites Isles basses, comme il fit l'an 1673, en venant d'Angleterre: car il y perdit son vaisseau par la negligence de ses Contre-mâtres. Nous eumes plus de bonheur, & arrivames heureusement à Port-Royal dans la Jamaïque.

J'avois apporté d'Angleterre, quelques Marchandises que je voulois vendre là, pour y acheter des boissons fortes, du sucre, des scies, des haches, des chapeaux, des bas, des foulés, & autres Marchandises que je savois être de bon débit parmi les coupeurs de bois de Campeche. Je vendis donc à Port-Royal, mes Marchandises d'Angleterre: Mais après avoir mieux pensé à mon Voyage de Campeche, je changeai de dessein, & passai toute l'année à la Jamaïque dans l'esperance de prendre quelqu'autre parti.

Je ne fatiguerai point le Lecteur, des remarques que je fis dans une Isle si bien connue aux Anglois, non plus que des aventures particulieres qui m'arriverent pendant le séjour que j'y fis. Je dirai seulement qu'ayant acheté un petit bien dans la province de Dorset, près du pays de Sommerfet, qui est ce-

lui de
savois
j'étois
Anglet
qu'un
ne pas
un Voy
Moskit
mier C
quelqu
ner, p
bourse
contrat
mêmes
Anglet
Nou
que no
Negri
que :
pitaine
tres A
donne
dition
Me vo
ou qu
n'y eu
des au
Nou
Nôtre
lo. Co
ser l'I
de cer
passée
resolu
1610.
Samb
Honn